

dans les catastrophes, je dis que l'homme n'est si infortuné que parce que mille âmes habitent un seul corps.

C'était la nuit du vingt-trois mars dix-neuf cent treize. Par instant, j'entendais siffler un remorqueur, et je me disais : « Pourquoi es-tu si poétique, puisque tu ne vas pas plus loin que Rouen, et que tu ne cours aucun danger? Ah! laisse-moi rire, rire, mais rire comme Jäck Johnson! »

Sans doute, avais-je, ce soir-là, l'âme d'un déchu, car, j'en suis sûr, personne — puisque je n'ai jamais trouvé un ami — n'a aimé autant que moi : chaque fleur me transforme en papillon; mieux qu'une brebis, je foule l'herbe avec ravissement; l'air, ô l'air! des après-midis entières ne m'occupai-je pas à respirer? à l'approche de la mer, mon cœur ne danse-t-il pas ainsi qu'une bouée? et dès que je fends la vague mon organisme est celui d'un poisson. Dans la nature, je me sens feuillu; mes cheveux sont verts et mon sang charrie du vert; souvent, j'adore un caillou; l'angélus m'est cher; et j'aime à écouter le souvenir lorsqu'il se plaint comme un sifflet.

J'étais descendu dans mon ventre, et je devais commencer à être dans un état féérique; car mon tube digestif était suggestif; ma cellule folle dansait;